

# ECOVOX

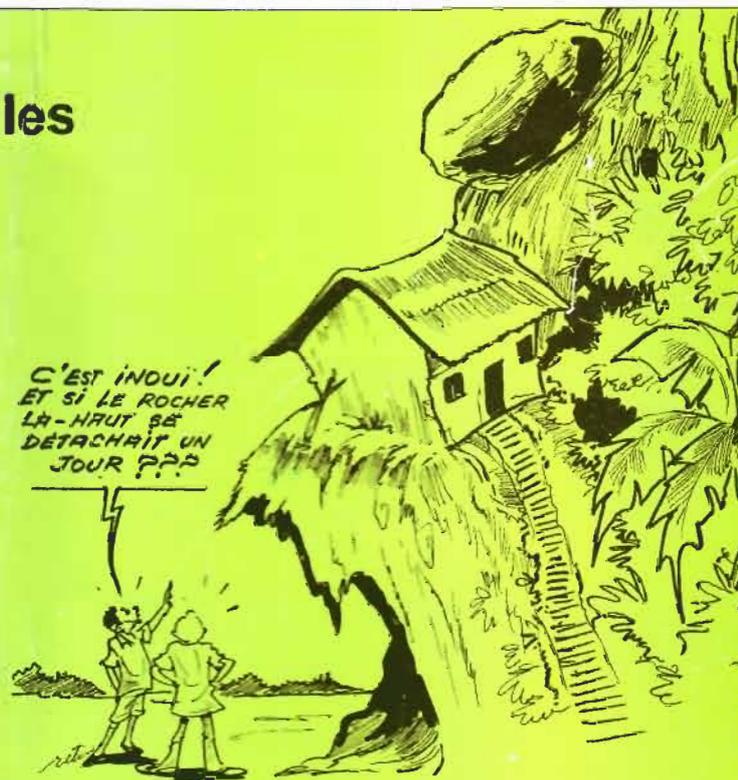
N°36 Juillet - Décembre 2006

Le magazine de l'écologie et du développement durable

Prix 1000 Fcfa

Alerte aux catastrophes naturelles

## Prévenir vaut mieux que guérir



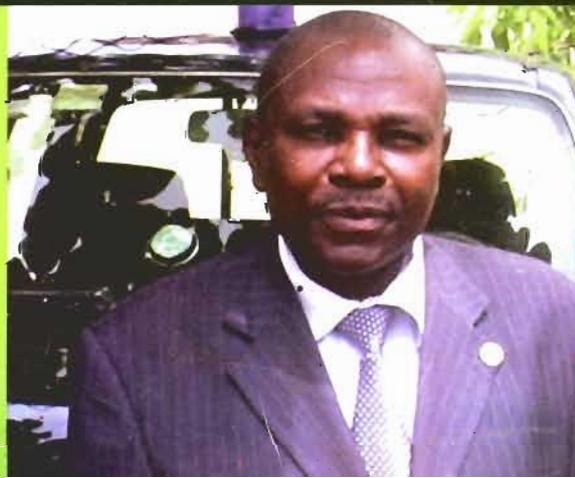
### Dans ce numéro

- **Les catastrophes de type géologique**  
*Nestor SONEGUENG*
- **Les catastrophes de type climato-écologique**  
*Dr. Jacques KANMEGNE*
- **Catastrophes naturelles :  
Le désarroi après les dégâts**  
*Célestin TCHAFFA*
- **2005 :  
L'année de tous les cyclones**  
*Dr. Wilfried POKAM*
- **Idées reçues sur les catastrophes naturelles**  
*Augustin NTCHAMANDE*
- **Nyos :  
Quels lendemains ?**  
*David NDACHI TAGNE †*
- **Prévention :  
Sortir de la culture du risque**  
*Franklin Ludovic KAMTCHE*
- **Les catastrophes ont-elles un sens ?**  
*Dr. Kā MANA*

## Rencontre avec...

**Dr. Jean Pierre NANA**  
Administrateur Civil,  
Directeur de la Protection Civile  
au Ministère de l'Administration  
Territoriale et de la Décentralisation

**«L'aléa est le même partout.  
Seule la vulnérabilité diffère.»**



## Rencontre avec...



**Dr. Jean Pierre NANA**

*Administrateur Civil, Directeur de la Protection Civile au Ministère de l'Administration Territoriale et de la Décentralisation*

**«L'aléa est le même partout. Seule la vulnérabilité diffère.»**

*Pages 19-22*

## APPEL A CONTRIBUTION

Les prochains thèmes sont les suivants :

- N° 37 : - *Eglises et développement*
- N° 38 : - *Les chefferies traditionnelles : entre acquis d'hier et défis d'aujourd'hui*
- N° 39 : - *Corruption est société*

*Avez-vous des articles à proposer en relation avec ces thématiques ? Avez-vous d'autres thématiques à nous suggérer ? Alors contactez-nous aux adresses ci-dessous !*

**ECOVOX**

B.P. 1256 Bafoussam

Tel : (237) 344 62 67/344 66 68  
Fax : (237) 344 66 69

E-Mail : [cipcre.dg@cipcre.org](mailto:cipcre.dg@cipcre.org)  
Site Web : [www.cipcre.org/ecovox](http://www.cipcre.org/ecovox)

ISSN 1026 - 2261

Conception et réalisation : CIPCRE

Impression : SAM Commerce & Services/Ydé  
714 04 98 / 202 35 31

Distribution et vente :  
- Directions Nationales CIPCRE  
- MESSA PRESSE

Directeur de Publication  
Jean-Blaise KENMOGNE

Rédacteur en chef et  
Secrétaire de rédaction  
Eugène FONSSI

Comité de Rédaction  
Samuel SOFFO TODJO  
Claude NWAFO  
Roger KOUAM  
David ATEMKENG  
Eugène FONSSI

Correspondants  
David ATEMKENG (Yaoundé)  
Elidja ZOISSOU (Cotonou)  
MASIALA ma SOLO (Kinshasa)

Chroniqueur  
Kä MANA

Dessins  
Retin

Mise en ligne  
SOUOP SOUFO Bruno S.

Secrétariat  
Virginie Cécile SONEGUENG

## Editorial

Tous vulnérables.....1

## Repères

Les catastrophes de type géologique .....2

Les catastrophes de type climato-écologique .....4

Catastrophes naturelles :

Où sont les zones à risques ? .....6

## Diagnostic

La terre :

Une planète vivante .....8

2005 :

L'année de tous les cyclones .....11

Catastrophes naturelles :

Le désarroi après les dégâts .....13

Déchaînement des éléments :

Quel impact sur l'environnement ? .....15

Idées reçues sur les catastrophes naturelles ...17

## Alternatives

Nyos :

Quels lendemains ? .....23

L'éclaircie après l'orage ?

Un rescapé se souvient .....24

Prévention :

Sortir de la culture du risque .....25

Système de détection et d'alerte :

Des progrès malgré tout .....27

Protection civile :

Une exigence politique et éthique .....29

Les catastrophes ont-elles un sens ? .....31

## Trucs et ficelles

Qu'est-ce que l'échelle de Richter ? .....33

## Lu pour vous

Rapport sur l'état de la protection civile  
au Cameroun 2005 .....34

## Méli-Mélo

Déclaration de Johannesburg sur le développement  
durable, Nations Unies, 2002 .....35

## Oxygène

La vraie catastrophe .....36

## Ont collaboré à ce numéro

Nestor SONEGUENG	David DACHI TAGNE <sup>†</sup>
Jacques KANMEGNE	Emmanuel BRANDT
Aimé KAMGA	Franklin Ludovic KAMTCHE
Dieudonné FEUGAING	David ATEMKENG
Wilfried POKAM	Michel MANFOUO
Célestin TCHAFFA	Kä MANA
Alphonse AZEBAZE	Roger KOUAM
Augustin NTCHAMANDE	Désiré C. TALLA

## Textes et caricatures (c) CIPCRE

*Sauf indication contraire, les reproductions et les traductions sont autorisées sur demande*



# Tous vulnérables

**26 décembre 2004** : la mémoire collective de l'humanité est choquée et désemparée. Et pour cause : dans le golfe du Bengale en Asie du Sud-Est, une secousse sous-marine d'une magnitude de 9,3 provoque un tsunami des plus impitoyables. La vague déboûle, atteignant parfois 15 mètres de haut. C'est la panique générale sur les côtes de 7 pays de la région où des milliers de touristes se sont retirés pour jouir de leurs vacances. Le bilan, selon les chiffres de l'ONU est de 231 000 morts auxquelles il faut ajouter, au bas mot, 50 000 disparus.

**28 mars 1999** :

le Mont Cameroun entre en colère. Branle-bas général autour de la capitale de la province du Sud-Ouest. Les laves qui ont coulé sur près de 15 km, détruisent forêts, plantations et maisons d'habitation. L'évacuation des populations se met tant bien que mal en route, au milieu d'une guerre ouverte de compétences entre divers ministères.

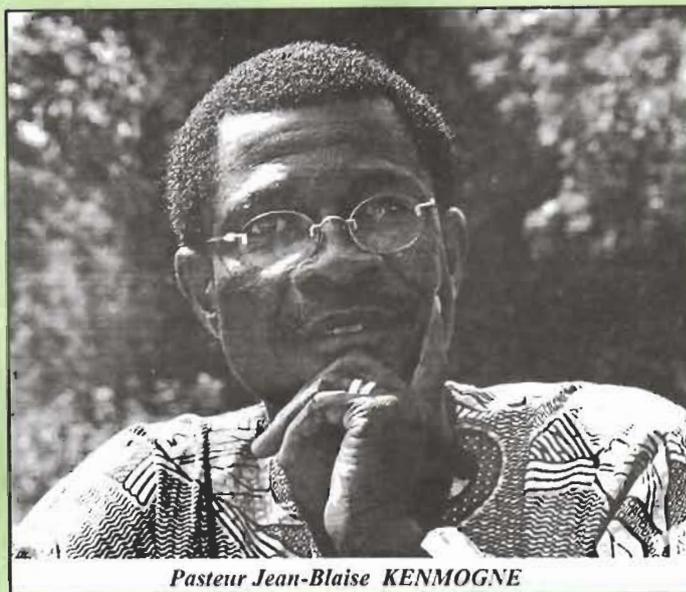
**17 août 1986** : une catastrophe jusqu'alors inconnue dans les annales des catastrophes naturelles au Cameroun endeuille les villages riverains du Lac Nyos. Un gaz mortel s'est échappé de ce lac de cratère étouffant et tuant 2 000 personnes et des milliers de têtes de bétail. On n'avait, à l'époque, rien vu venir.

Une plongée dans l'histoire de la planète Terre nous fait découvrir avec horreur que les catastrophes naturelles ne datent pas d'aujourd'hui. Il y a toujours eu des inondations dévastatrices, des cyclones ravageurs, des secousses telluriques soudaines et violentes, des volcans destructeurs, des glissements de terrain brusques avec, à chaque fois, des cortèges de victimes, des dégâts matériels et des conséquences environnementales considérables. Question : y a-t-il quelque chose à faire pour stopper la furie de la nature ? Réponse : pas grand-chose.

Mais un tel sentiment de l'inéluctable devrait-il nous pousser à la résignation ? La réponse, une fois de plus, est négative. Car si nous sommes pratiquement impuissants face aux causes des catastrophes naturelles, nous pouvons tout au moins faire quelque chose relativement à leurs conséquences. Le ton, il faut le dire, est donné par la communauté internationale qui a organisé des conférences et conclu de nombreux accord sur la problématique des catastrophes na-

turelles. Du premier Sommet de la terre à Rio de Janeiro en 1992 à la Conférence Internationale sur la Prévention des catastrophes naturelles à Kobé au Japon en passant par la troisième conférence de l'ONU sur le climat à Kyoto en 1997 et le Sommet mondial sur le développement durable à Johannesburg en 2002, la prévention des catastrophes et la gestion de leurs effets ont toujours été au coeur des travaux. Prévenir les catastrophes naturelles, c'est utiliser les milieux éducatifs divers pour inculquer aux populations les réflexes d'identification des risques et des symptômes de dysfonctionnements de l'environnement. On a bien vu comment, une jeune anglaise de 10 ans, voyant la mer se retirer et se sou-

venant que son professeur lui avait appris que c'était là un signe avant-coureur du tsunami, convainquit sa mère et les baigneurs de quitter le rivage, les sauvant ainsi de la vague qui déferla, dix minutes seulement après. D'autres signes précurseurs existent qu'il importe d'apprendre et de diffuser autour de soi, dans une démarche où le souci de l'autre et l'exigence de solidarité face à une menace commune doivent être de mise. Les actions à mettre en œuvre avant, pendant et après la catastrophe relèvent de la problématique de la protection civile dans ses différents aspects juridiques, éthiques et pratiques.



Pasteur Jean-Blaise KENMOGNE

Devant le caractère inéluctable des typhons, des séismes, des éboulements de terrain, des émissions de gaz toxiques stockés dans les entrailles de lacs de cratère, des cyclones et autres inondations qui, de manière quasi-cyclique nous sortent de notre torpeur quotidienne pour nous plonger dans l'horreur, nous ne sommes donc pas désarmés. Nous disposons de multiples armes dont celles de prévention et celles de gestion. Prévenir et gérer, voilà le mot d'ordre dans lequel doivent s'inscrire notre réflexion et notre action dans la lutte contre les catastrophes naturelles. Lapalissade pour lapalissade, celle-ci vaut bien la peine qu'on l'assène : il y a des choses qui ne dépendent pas de nous et des choses qui dépendent de nous. Nous devons agir de sorte que celles qui dépendent de nous face aux catastrophes naturelles ne soient pas laissées à l'arbitraire de la déraison mais qu'elles soient orientées vers la promotion de l'Homme que porte en lui/elle chaque sinistré(e) et non de l'égoïste qui se cache en nous. Toute souffrance humaine, on ne le dira jamais assez, nous diminue, directement ou indirectement. A ce titre, nous sommes tous, à des degrés divers, vulnérables. ■